

ARCHÉOLOGIE

Parmi les différents projets, le groupe historique souhaite vous présenter régulièrement une rubrique concernant l'archéologie. Compte tenu de la connaissance historique actuelle de la commune, le sujet reste inexistant, faute de site inventorié.

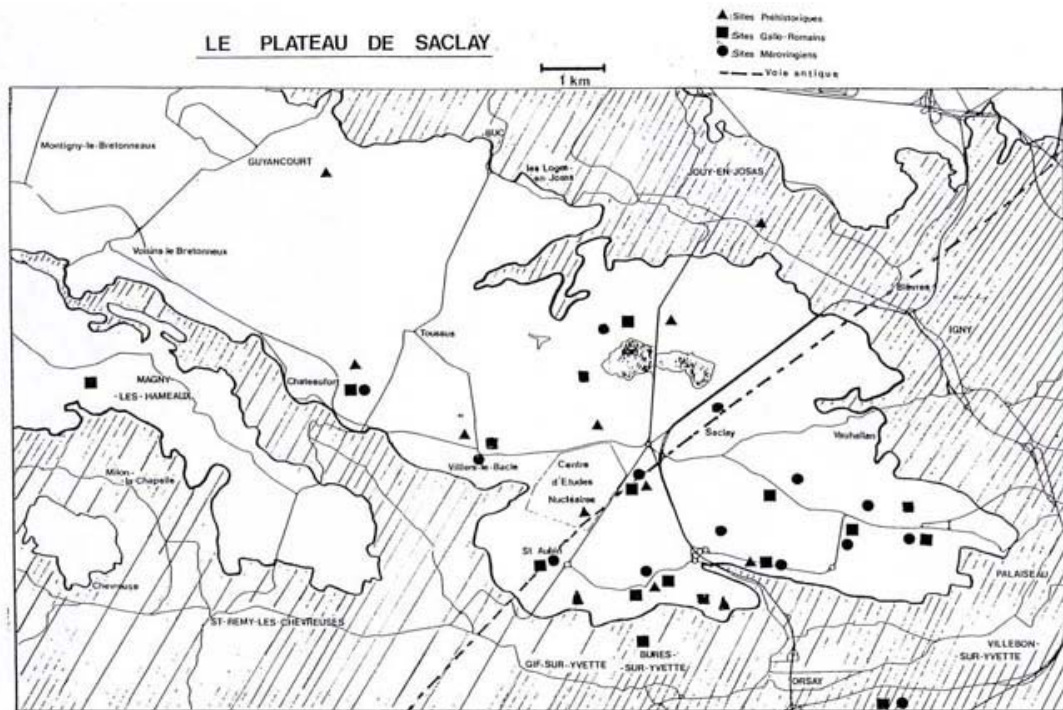
Cette situation s'explique partiellement par le fait de nombreux remaniements du paysage dès la fin du XVIII^e siècle, par la création du Grand Parc, par le creusement d'un système hydraulique complexe pour récolter et conduire les eaux de pluie du plateau vers Versailles afin d'alimenter les fontaines du roi Louis XIV. Puis les travaux d'évolution de l'aéroport et la Base d'Aéronautique Navale, le remembrement, le tracé des routes font qu'il ne reste qu'une surface réduite. Ces secteurs de culture intacts depuis plusieurs siècles facilitent la conservation des vestiges et permettent la plupart des découvertes qui servent de base à l'archéologie.

Examinons les différents moyens de détection de ces vestiges :

- recherches bibliographiques
- recherches aériennes
- prospections sur le terrain
- prospections géophysiques à l'aide de matériel adapté.

Souvent ces découvertes s'effectuent lors de travaux nécessitant des creusements ou des décapages du sol. Les prospections effectuées sur la route de déviation de Toussus n'ont fourni aucun indice significatif, mais il faut signaler que le décapage était de faible profondeur. En effet, il faut atteindre la base des labours pour découvrir les structures anciennes, parfois même, comme cela s'est vérifié sur plusieurs sites fouillés,

descendre à soixante ou quatre-vingt centimètres de profondeur, certainement en raison des modifications du sol.



Donc il devient nécessaire d'étendre nos investigations à un territoire plus vaste et plus riche pour trouver matière à publication. Par notre situation géographique, le plateau de Saclay représente une entité proche et acceptable. Le plateau de Saclay repose sur deux départements, l'Essonne et les Yvelines. Il touche vingt-cinq communes, bordé au nord par la vallée de la Bièvre et au sud par la vallée de la Mérantaise. Son altitude moyenne est de cent cinquante-cinq mètres et sa superficie de cinq mille hectares. La nature du sol est de l'argile à meulières dont la couche peut atteindre dix mètres d'épaisseur recouverte d'une couche de limon typique des plateaux d'origine éolienne. Il semble reposer sur une couche de sable de Fontainebleau accompagnée de barres de grès dont les affleurements sont visibles en bordure de vallée.

Dès la préhistoire, le plateau a été occupé par les hommes, les découvertes fortuites de pierres taillées le prouvent, puis sans discontinuer, les vestiges sortis du sol déroulent le tapis de l'histoire. Vous trouverez en annexe une carte des sites du plateau que nous découvrirons plus en détail dans d'autres bulletins.

Devant l'intérêt grandissant de la population pour la découverte de son passé et la conservation de son patrimoine, chacun se trouve concerné et chacun peut jouer un rôle qui lui permettra à partir de quelques renseignements de mieux connaître notre histoire.

Alain GUYOT

Bulletin n°1, année 1996